



Gilles Vieille Marchiset
Professeur des Universités
Directeur du laboratoire U3S (EA 1342).

**RECHERCHE ET EVALUATION DU PROGRAMME
« BIEN MANGER, BIEN BOUGER, BIEN VIEILLIR »
DE LA MUTUALITE FRANÇAISE ALSACE (MFA)**

ELEMENTS DE SYNTHÈSE

LE CONTEXTE

Sous l'impulsion du réseau national de prévention mutualiste, l'Union régionale de la Mutualité Française Alsace (MFA) a souhaité donner une nouvelle dynamique à ses interventions en matière de prévention et de promotion de la santé, afin de les inscrire dans la durée et de pérenniser ses partenariats, et de renforcer son positionnement d'acteur central de la santé publique en Alsace.

Conformément à l'axe 2 du Plan stratégique Régional de Santé d'Alsace, la MFA développe un axe « Mieux vivre, maintenir son autonomie » à destination des personnes âgées et dont les actions visent à faire de chacun un acteur de sa propre santé dans une optique de prévention de la perte d'autonomie et des maladies chroniques.

La mise en œuvre de cet axe par la MFA s'accompagne d'une évaluation de ses actions. **Cette évaluation a fait l'objet d'une recherche interventionnelle menée en collaboration avec l'Equipe de Recherche Sport et Sciences Sociales (E3S) de l'Université de Strasbourg.**

Cette démarche répond à deux objectifs généraux :

- la co-construction d'un **dispositif de recherche, mêlant évaluation qualitative et intervention**, relatif au programme « Bien manger, bien bouger, bien vieillir »
- un **projet collaboratif de recherche sur et par l'action** proposant d'accompagner les modifications du système relationnel élargi (financeurs et décideurs, intervenants, bénéficiaires) dans une perspective d'innovations sociales territorialisées.

LES METHODES DE RECHERCHE INTERVENTIONNELLE

D'une durée totale de 10 mois (Novembre 2013-septembre 2014), cette évaluation qualitative menée en collaboration avec l'Université (E3S) a mobilisé une équipe composée de 4 personnes (Responsable Développement et Coordination et Responsable Activité Promotion Santé de la MFA, Professeur des Universités et ingénieure d'études de l'E3S), ainsi qu'un groupe d'étudiants de Master 1 *Activités Physiques Adaptés et Santé - Ingénierie et développement*.

Cette équipe a travaillé de concert en mettant en œuvre différents **outils de travail collaboratif**, en se réunissant régulièrement lors de séminaires mensuels de travail, ainsi que lors de séances de travail en binôme et sur le terrain.

Les méthodes d'enquête utilisées ont été la mise en place d'observations rigoureuses de terrain, l'organisation de conférences de territoire, la participation à différentes réunions, ainsi que les entretiens semi-directifs. Au total, 40 acteurs (partenaires, intervenants, bénéficiaires) ont été consultés et interviewés. Ce corpus empirique a fait l'objet d'une

analyse systématique et rigoureuse selon les canons des méthodes qualitatives en sciences sociales.

LES RESULTATS : CE QUE CETTE EVALUATION A PERMIS DE MONTRER

- Du point de vue des actions évaluées :

Par rapport aux actions évaluées, cette évaluation a permis de montrer que les actions étaient pertinentes, utiles et bénéfiques pour les territoires.

- **Du point de vue des bénéficiaires, les impacts positifs de l'activité physique ont été soulignés sur le bien-être global.**

Les ateliers et les activités proposées se présentent comme des lieux de sociabilité, d'apprentissages corporels, d'échanges de connaissances permettant de mieux vivre son corps vieillissant, de partager des moments de convivialité et de sortir d'un isolement, composantes essentielles pour une meilleure santé globale.

Les bénéficiaires ont également exprimé leur satisfaction quant aux compétences des intervenants sollicités. Humilité, humour, mise en confiance et capacité à adapter l'activité physique aux différents publics, aspects étant cités le plus fréquemment.

- **Du point de vue des partenaires et des intervenants, l'évaluation des actions a notamment montré l'importance de la qualité des modes de communication entre partenaires et de l'identification des réseaux d'acteurs sur chaque territoire pour la pérennisation des actions initiées par la MFA.**

La **qualité des lieux**, de l'accueil, du matériel à disposition et des infrastructures, où se déroulent les activités, a également été mise en exergue.

Le degré de justesse des actions mises en œuvre sur les territoires est à lier à l'intervention d'**acteurs multi-positionnels sur les territoires**, notamment leurs connaissances des logiques territoriales spécifiques. Ces compétences fondamentales d'animation territoriale seraient à approfondir dans le cadre de formation *ad hoc*, pour mieux adapter les actions de promotion de la santé par les activités physiques.

- Du point de vue de l'ensemble de l'évaluation :

Cette évaluation menée en collaboration a permis de mettre en évidence l'importance de **l'investissement humain et économique** dans ces programmes d'activités physiques et de nutrition, car ils peuvent avoir un réel impact sur la population en termes de bien-être et de promotion d'une santé globale.

Elle a également montré en quoi **l'animation territoriale** est nécessaire à la réussite et à la pérennité des actions, mais aussi que la **culture de l'évaluation**, pour pouvoir être partagée, doit être accessible à tous.

Pensée dans une **logique partenariale, participative et interventionnelle**, la démarche d'évaluation co-construite par l'Université (E3S) et la MFA a montré la plus-value réciproque d'un travail collaboratif à généraliser au service de la recherche, de l'action et surtout des bénéficiaires.

Strasbourg, le 19 septembre 2014.

Elodie Wipf, IGE

Prof. Gilles Vieille Marchiset